



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
ARIÈGE

BIO

Infos

La lettre de l'agriculture Bio en Ariège

Octobre 2019



**Retour sur le salon
international Techn'n'Bio** p2 à 5

Sommaire

Rencontre autour des variétés anciennes

6

Retour sur le tour de plaine ABC

7

Bovidays fourrage : quand alimentation rime avec précision

8

Appel à candidature : participez à la création d'un groupe innovant en AB

10

Les formations à venir : inscrivez-vous !

11

Actus plateforme : Terroirs Ariège Pyrénées participe à la foire Bio

13

Lettre réalisée par la Chambre d'agriculture
de l'Ariège.
32 av. du Général de Gaulle 09000 Foix.
www.ariège.chambre-agriculture.fr



dossier



Techn'n'Bio : le salon international agricole

De nombreuses interventions sur l'Agriculture Biologique de Conservation

Comme en 2017, l'agriculture biologique de conservation était à l'honneur lors de cette édition du Tech'N'Bio, avec plusieurs conférences sur le sujet et la présence d'un de ses ambassadeurs : Frédéric Thomas. Retours sur une de ses interventions sur les liens très importants entre cultures et élevage en ABC et notamment le pâturage des couverts végétaux.

Pour rendre plus disponible la fertilité emmagasinée dans les couverts végétaux, l'animal est un excellent levier car « les broute-crottes » abaissent les rapports C/N des couverts, en plus d'un rôle intéressant sur les limaces via le piétinement.

Vice-versa, les couverts sont une excellente source d'alimentation pour le bétail notamment en début de printemps ou en fin d'été et à l'automne, au moment ou même certaines prairies mettent du temps à reverdir.

À l'automne, les concentrations en N, P, K et autres minéraux dans les couverts végétaux sont plus importantes que le reste de l'année, d'où les très bonnes performances animales observées sur des couverts pâturés à l'automne (ovins, bovins...). En

théorie, pour éviter que les sols ne se retrouvent sans résidus de couverts à digérer, un ratio de 50% pour les animaux et 50% pour le sol serait à respecter, dans la mesure du possible (à oublier en année sèche par exemple). « En moyenne, une balle ronde est remaniée cinq fois : du champs au plateau, du plateau au stockage, du stockage au râtelier, le fumier est mis dans l'épandeur, le fumier est épandu ».

Pour éviter tous ces mouvements de matière coûteux en énergie et en mécanisation, rendre les élevages mobiles semble essentiel pour aller chercher les fourrages là où ils sont disponibles (dans les parcelles) et laisser le fumier et la fertilité directement sur place. Pour exemple, une ferme laitière dans l'Essex en Angleterre de 350 vaches laitières, qui a créé une grande salle de traite mobile pour suivre le troupeau dans les pâtures et sur les couverts. La salle de traite mobile est systématiquement installée dans la zone de la parcelle la plus pauvre, pour que le maximum de bouses y soient laissées et remonter la fertilité de la zone...« L'avenir de l'élevage se joue dans la capacité que nous aurons à le rendre mobile ! »



Big-bag nOx avec tout son équipement.

nOx : procédé biologique de protection des graines contre les insectes

Le big bag nOx permet une protection des graines et semences contre tous types d'insectes (bruches, charançons), sans utilisation de traitement chimique, liquide ou gazeux, ni même la chaîne du froid. D'une capacité de 1200 kg, ces big-bags sont doublés d'un plastique fin hermétique aux gaz et équipés d'une valve d'aspiration. Une pince à impulsion pour souder la bouche du plastique fin, et du Co2 peuvent être fournis avec les big-bags pour fermer le film plastique et remplir le sac de Co2, afin de créer une anoxie qui est létale pour les insectes. 3 semaines sont nécessaires pour détruire tous les insectes présents dans le grain.

Annoncé à 1200 € (avec 25 big-bags équipés, la pince et le Co2), ce moyen de stockage et d'épuration semble aisé à mettre en œuvre sans logistique très complexe sur vos exploitations. Les calculs peuvent être rapidement faits en prenant en compte les prix de vente des lentilles Bio par exemple...

L'entreprise est située à Villemur sur Tarn.

Faucheuse andaineuse : l'utilisation se démocratise

Jean Arino de la Chambre d'Agriculture du Gers est intervenu sur le développement du fauchage-andainage en grandes cultures.

Malgré un surcoût de 70 €/ha environ (1 passage de plus), la récolte décomposée permet d'homogénéiser la récolte, de rendre la moisson plus aisée et éviter de rentrer des produits verts et de gagner quelques jours en précocité pour par exemple semer une culture dérobée par la suite.

Sur des céréales, le fauchage peut intervenir dès 25-30% d'humidité du grain, qui permet de gagner 8 à 15 jours sur la date de récolte habituelle. Quatre à sept jours sont nécessaires au champ en fonction des conditions. Pour les pois-chiche, le fauchage permet d'arrêter le phénomène de reverdissement de la culture. Un compromis est à trouver entre le risque d'égrener les parties trop sèches et la volonté de stopper le verdissement. Le stade d'humidité idéal est de 22-25%.

Pour le lin également le fauchage andainage peut être intéressant, le stade pour faucher étant le brunissement de la capsule. Pour les lentilles ou autres cultures qui ont tendance à verser, la faucheuse andaineuse peut être un plus à la récolte car elle permet de raser le sol d'avantage qu'avec une moissonneuse. Dans les cas où l'andain est vraiment posé au sol, la moindre pluie peut être assez préjudiciable. Quand l'air circule sous l'andain (céréales, lin, sarrasin...), une pluie ne sera pas catastrophique car il n'y aura pas de grain en contact avec le sol. Dans le Gers, certains sojas sont également andainés, quand le salissement est très important et que la récolte s'annonce trop difficile.

Concernant la largeur de l'outil, sur les cultures très volumineuses comme les céréales ou des sarrasins, les faucheuses-andaineuses de plus de 4,5-5,5 mètres de large peuvent être limitantes dans le sens où l'andain créé sera trop épais et mettra trop de temps à sécher. A contrario, pour des cultures à faible volume, 2 andains seront nécessaires côte à côte pour que le volume de végétation soit suffisant pour que le battage se fasse correctement.

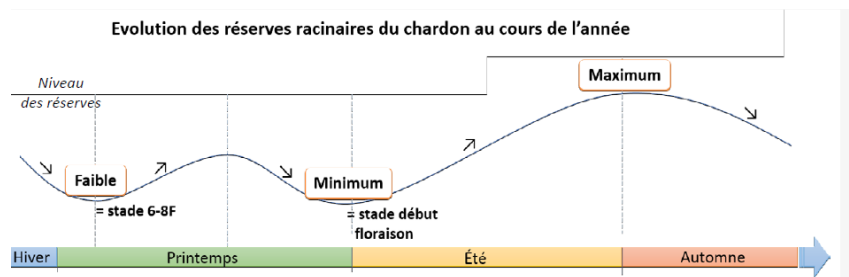


Faucheuse andaineuse frontale.

Gestion des vivaces : toujours d'actualité

De la main d'Elise Favrelière d'Agro-Transfert, un grand travail de fond a été présenté sur la gestion des vivaces en système céréalier en Agriculture Biologique.

La stratégie sur les vivaces est une stratégie d'épuisement des réserves de la plante, l'objectif est d'éviter que la plante puisse augmenter ses réserves, et de réaliser des interventions au moment où elle en dispose le moins. Pour le chardon des champs (voir figure), les réserves minimales sont atteintes au moment de la floraison au printemps, et les réserves maximales à la fin de l'été, il y a donc deux périodes d'intervention propices : au printemps juste avant la floraison, et pendant l'été pour éviter que le chardon fasse ses réserves.



Les déchaumages (à dent de préférence) sont efficaces au printemps et en été sur les chaumes, en visant des conditions sèches et en scalpant 100% de la surface. La stratégie deux cultures d'hiver successives et deux étés successifs avec plusieurs déchaumages s'est avérée efficace à 70%.

Le binage reste un levier intéressant pour contenir l'infestation pendant les cultures d'été.

Enfin, la rotation reste le levier le plus important dans la majorité des cas : la

luzerne implantée au moins deux ou trois ans permet d'épuiser le chardon par les fauches successives.

Txomin Elosegui

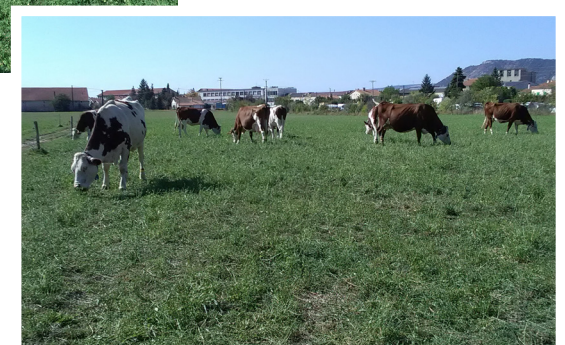
Retrouvez les fiches sur la biologie des principales vivaces retrouvées. Flashez ce QR code !



Techn'N'Bio du côté de l'élevage

Pâturage tournant dynamique et prairies multi-espèces : retour sur l'expérimentation du lycée du Valentin

Cela fait maintenant dix ans que la ferme du lycée agricole du Valentin (26) mène une expérimentation sur le pâturage de prairies multi-espèces. Sur cette exploitation, près de quarante vaches laitières de race Montbéliarde sont conduites en pâturage tournant dynamique huit à dix mois dans l'année. Elles pâturent de jour comme de nuit et peuvent accéder librement au bâtiment d'élevage. Pendant la période de pâturage, la prairie constitue 2/3 de l'alimentation du troupeau, le tiers restant correspondant à une ration distribuée à l'auge, variable selon les stocks fourragers disponibles.





De la chicorée dans la prairie multi-espèces de la ferme du lycée de Valentin



Au total, 11 ha de prairies sont pâturés et divisés en 34 petites parcelles d'environ 3500 m² chacune.

Dans chaque parcelle, le troupeau laitier est le premier à entrer. Il profite ainsi de la partie la plus appétente et qualitative de la prairie et peut maintenir un niveau de production élevé (7000 à 8000 litres par vache et par an). Les génisses et les vaches taries, dont les besoins sont moins élevés, passent après les laitières. Le temps de pâturage de chaque parcelle est de trois jours maximum : 1 jour pour les vaches laitières et 1 à 2 jours pour les génisses et les vaches taries. Le surpâturage et le piétinement de la prairie sont ainsi limités. Dans l'année, neuf tours de pâturage sont effectués.

Ce qui fait la particularité de ce système pâturant c'est la composition de sa prairie multi-espèces. Basée sur un mélange de base appelé le « *St Marcellin* » (dactyle, ray-grass anglais, fétuque élevée, lotier et trèfle blanc), elle est complétée par de la luzerne, du trèfle violet,

du sainfoin et de la chicorée. Les choix des espèces ont été effectués en fonction de leur adaptation aux conditions pédoclimatiques, de leur complémentarité entre elles et des objectifs de production de l'exploitation. La luzerne, légumineuse adaptée au climat chaud et sec de la Drôme, apporte de l'azote dans le sol ; elle est pâturée avant floraison pour une qualité fourragère optimale. Le sainfoin et le lotier, plantes riches en tanins, limitent la dégradation des protéines dans le rumen et ont une action bénéfique contre le parasitisme interne des animaux. La chicorée, plante sociable qui s'intègre bien au mélange prairial, est résistante aux climats secs et possède des propriétés antiparasitaires.

Le dactyle et la fétuque élevée sont des plantes très productives et nécessitent de maintenir une pression de pâturage élevée pour limiter les refus.

L'appétence de la luzerne et des trèfles nécessite une gestion

vigilante du pâturage du fait des risques de météorisation. Pour limiter ce phénomène et éviter que les premières vaches sorties pâturent ces espèces en excès, du fourrage est distribué à l'auge puis toutes les vaches sortent en même temps sur la parcelle.

Les prairies multi-espèces sont semées sur la période fin septembre-début octobre. Le temps de rotation est long puisque les prairies sont implantées pour une durée de quatre ans et sont suivies de quatre années de céréales (méteil, maïs, méteil, maïs). Elles ont une productivité annuelle de 13,5 tonnes de MS ce qui est nécessaire au regard du chargement moyen élevé (près de 4 UGB/ha/an). L'irrigation des parcelles, à raison de deux à trois fois par an, permet de maintenir des rendements fourragers élevés.

Ainsi, on peut dire qu'au lycée du Valentin ce sont les vaches qui gèrent la pâture.

Estelle Dubarry

Rencontre autour des variétés anciennes de blé

Dans notre département, 1 200 hectares (50 % en blé tendre) sont consacrés à la production de céréales AB dont une grande partie est collectée par les organismes stockeurs. Fin mai, paysans boulangers, céréaliers AB, minotier et boulanger, se sont réunis à Mirepoix pour mettre à plat leur expérience dans la conduite de ces variétés anciennes de blé tendre et de leur valorisation.

Dans la part de production de blé tendre valorisée localement, celle qui est panifiée par les boulangers artisanaux et paysans boulangers augmente régulièrement avec l'installation de nouveaux projets dans ce domaine. Cette évolution s'accompagne d'un intérêt grandissant du consommateur pour des pains élaborés à partir notamment de farine issue de variétés anciennes de blé ou de petit épeautre. Les boulangers présents sur les marchés de plein vent ou dans les magasins spécialisés, peuvent attester de cette tendance susceptible de les amener à renforcer les partenariats locaux.

Principaux enseignements de cette réunion

Dans un premier temps, il était important de bien définir les caractéristiques propres de ces blés qui conditionnent des règles de



décision particulières en terme de protection de semences (présence potentielle de carie), choix des variétés et stockage de la récolte.

Si leur potentiel de production est moins élevé, une contractualisation directe avec un minotier proche devrait constituer un atout susceptible

de contrebalancer ce rendement plus faible. Cet objectif est réalisable grâce au développement d'une filière (Flor de Pèira) mise en place dans l'Aude, la présence de membres de cette organisation a permis d'en mesurer l'intérêt. Flor de Pèira est une filière complète qui réunit agriculteurs, paysans boulangers, minotiers, boulangers. C'est aussi la marque déposée pour la valorisation de farines élaborées en respect d'un cahier des charges à laquelle adhère l'ensemble des partenaires (celui-ci encadre l'origine géographique de la production, son stockage, sa mouture.

Au vu du développement de la consommation de farine de blé ancien, il faut rechercher de nouveaux producteurs au delà des limites de ce département. Une formation devrait être leur proposée pour accompagner ceux-ci car la conduite de ces blés nécessite la construction d'un itinéraire technique spécifique.

Cette proposition sera le prolongement logique de cette rencontre qui a permis de mettre à jour un débouché potentiel pour les céréales du département.

en quelques mots...

QU'EST-CE QU'UNE VARIÉTÉ ANCIENNE OU VARIÉTÉ POPULATION DE BLÉ TENDRE ?

«C'est une variété hétérogène formée de mélanges d'individus sélectionnés principalement par les agriculteurs dans leurs champs. La population possède de ce fait un pouvoir évolutif qui lui permet de s'adapter en continu aux variations du milieu.

Les variétés populations étaient très utilisées dans la plupart des régions de France jusqu'au milieu du 20^e siècle. Elles ont été progressivement remplacées par les variétés obtenues par les sélectionneurs professionnels, plus homogènes, plus productives.

Mais elles reviennent sur le devant de la scène depuis quelques années parce qu'elles contribuent au maintien, voire à l'augmentation, de la biodiversité in situ et qu'elles apportent adaptabilité, stabilité des rendements et autonomie. »

Isabelle Goldringer (Inra Ile de France Grignon)

POURQUOI CULTIVER UNE VARIÉTÉ DE BLÉ POPULATION EN ARIÈGE ?

Au delà de leurs qualités intrinsèques, un céréalier qui plante ces variétés doit assumer un potentiel de rendement différent des variétés modernes disponibles en AB. Si leur potentiel est moins élevé, une contractualisation directe avec un minotier proche devrait constituer un atout susceptible de contrebalancer cette baisse de rendement. Cet objectif est réalisable grâce au développement d'une filière (Flor de Pèira) mise en place dans l'Aude.

Flor de Pèira a pour objectif de proposer des farines biologiques issues d'une mouture sur meule de pierre aux particuliers et aux boulangers bio qui souhaitent travailler une farine bio régionale sans additif, ni gluten rajouté. Lors de cette réunion à Mirepoix, les agriculteurs présents ont reçu l'assurance de pouvoir intégrer cette filière en échange du respect des engagements propres à celle-ci.

Retour sur le tour de plaine ABC du 13 septembre

Après une visite dans le Gers fin août, c'était au tour des agriculteurs du Gers de venir en Ariège. Trois exploitations nous ont ouvert leurs portes. Pour ces exploitations en agriculture biologique, système souvent dépendants du désherbage mécanique, la réduction du travail du sol a pour objectif de limiter les levées d'adventices et de gagner en charges de mécanisation. Pour cela, toutes les techniques sont bonnes !

Étape 1 : La Bastide-de-Besplas

Nicolas Garcia à La-Bastide-de-Besplas a tout d'abord présenté sa logique d'exploitation basée sur des sols qui fonctionnent et sur l'observation de la flore spontanée. En agriculture biologique depuis plus de 20 ans, il s'est petit à petit équipé d'un parc matériel très spécifique et adapté à l'ABC dont un semoir direct multi-trémies et une bineuse animée avec trémies pour pouvoir désherber et semer simultanément. Pour illustrer son matériel nous avons visité une parcelle de colza associé avec des légumineuses et des plantes gélives (Féverole, tournesol, sarrasin) deux rangs sont semés en légumineuses et un rang en colza, et qui potentiellement peut-être biné. Le but étant, si la parcelle se salie, de sacrifier les deux rangs de plantes compagnes



avec la bineuse animée et de pourquoi pas semer un trèfle dans l'inter-rang du colza pour qu'il gère le salissement et qu'il soit présent sous le colza lors de la récolte.

Étape 2 : Sieuras

Gael Giordano à Sieuras nous a ensuite accueilli et nous a présenté plusieurs parcelles : un sarrasin irrigué semé en direct derrière une orge (paille exportée) et qui sera moissonnée. L'objectif de rendement est entre sept et dix quintaux. Nous avons pu voir un sur-semis de trèfle violet à 20 kg/ha dans un blé au mois de mars à l'aide d'un delimbe monté sur une herse étrille. Aujourd'hui il est très développé et sert de couvert estival. Il sera maintenu jusqu'au printemps lors de la préparation pour une culture d'été. L'intérêt étant d'avoir un couvert de légumineuse déjà implanté à la moisson de la céréale. Ensuite, nous sommes allés voir du colza en association avec des lentilles, du soja, du lin et du sarrasin, dans le but de gérer les attaques d'insectes d'automne et d'apporter un peu d'azote lorsque les légumineuses gélives



vont de décomposer. Nous avons fini par un essai de semis direct de soja dans un couvert de seigle et un couvert de phacélie, féverole, radis. Les résultats sont décevants, le soja est clair et peu développé, sûrement à cause des difficultés du semis dans le couvert, de la température du sol, de la pression importante de limaces et de la variété du soja. L'essai sera reconduit dans de meilleures conditions l'année prochaine.

Étape 3 : Saverdun

Dans l'après-midi, Olivier Portefaix à Saverdun nous a invité à visiter deux parcelles : un semis direct de soja dans du seigle forestier de 2m20 de haut. Les résultats sont similaires à l'essai de Gael Giordano. La parcelle est restée relativement propre avec le paillage du seigle, mais le soja est trop clair, a un retard de maturité et est peu développé en comparaison avec un itinéraire « classique » à côté. L'essai sera à retenter dans de meilleures conditions, avec un semoir monograine, avec de la fertilisation localisée ainsi qu'une variété plus adaptée au semis direct.

La deuxième parcelle est un colza associé opportuniste. Le 17 juillet Olivier a fait semer un couvert de sarrasin,

tournesol et colza avec un semoir de semis direct Jammet. Actuellement le colza est à environ sept feuilles. L'intérêt est d'attendre la sortie hiver pour voir si le colza vaut le coup d'être moissonné ou, si la parcelle s'est salie, de retourner pour faire une culture de printemps ou d'été.

De nombreux essais en ABC ont été mis en place cette année avec de belles réussites et des échecs. L'idée est que par le biais des groupes de travail nous arrivions à multiplier les expériences, mutualiser les résultats et avancer ensemble pour améliorer notre capital sol.

Contacts : txomin.elosegui@ariege.chambagri.fr ou baptiste.mur@ariege.chambagri.fr

Bovidays fourrage : quand alimentation rime avec précision

À l'occasion de la foire de la Barguillère du 12 octobre 2019 à Foix, profitez d'une analyse infrarouge simple, rapide et fiable pour évaluer la qualité de vos fourrages. Nouveauté cette année : l'analyse de votre ensilage de maïs en vert !



Les Bovidays, journées techniques organisées par la Chambre d'agriculture de l'Ariège, sont destinées aux éleveurs Bovins qui souhaitent s'informer et échanger sur les pratiques d'élevage. Pour cette journée spéciale fourrages, Guy-Marie Morinet, conseiller spécialisé en alimentation et en nutrition pour ruminants chez Copeldor, sera présent sur notre stand pour effectuer les analyses de vos échantillons de fourrages à l'aide de l'analyseur infrarouge portable AgriNir.

Pourquoi analyser ses fourrages ?

Selon les années et les parcelles, la qualité des fourrages peut varier et

créer des déséquilibres dans le plan d'alimentation de votre troupeau. Des fourrages avec des valeurs alimentaires intéressantes méritent d'être rationnés pour les animaux dont les besoins sont faibles. Au contraire, des fourrages trop pauvres nécessiteront une complémentation.

L'idéal est d'analyser les valeurs alimentaires de vos fourrages pour différents silos, coupes ou parcelles et de réaliser un suivi dans le temps de leur qualité afin d'optimiser les rations et de maîtriser le plan d'alimentation de votre troupeau.

Le + : l'analyse en vert de votre ensilage de maïs vous permettra d'anti-

ciper sa valeur nutritionnelle avant même l'ouverture des silos

Rendez-vous le 12 octobre à Foix !

Les analyses se dérouleront lors de la prochaine édition de la Foire de la Barguillère.

Si vous ne pouvez pas amener vos échantillons ce jour-là, il est possible de les déposer dans une des trois antennes de la Chambre d'agriculture de l'Ariège avant cette date.

Pour les antennes de Foix et de Saint-Girons, les échantillons peuvent uniquement être déposés la veille du 12 octobre 2019. Les échantillons seront analysés le 12/10 et les résultats seront transmis par la suite.



La Chambre d'agriculture de l'Ariège participe à cet événement depuis plusieurs années.

COMMENT PROCÉDER

Prélèvement



Les fourrages analysés doivent être représentatifs de ceux consommés en quantité importante sur l'exploitation.

■ Pour l'**ensilage de maïs en vert**, prélever des échantillons dans les bennes.

■ Pour les **autres ensilages** : rafraîchir le front d'attaque de 15cm pour chaque point de prise d'échantillon et réaliser trois prélèvements dans chacune des trois tranches du silo (haut, milieu et bas). Prendre soin de ne pas prélever à moins de 40cm des extrémités du silo.

■ Pour les **foins et les enrubbages** : choisir 2 à 3 bottes au hasard et prélever 3 poignées à 3 endroits différents pour chaque botte (ne pas prélever le tour des bottes).

Conditionnement et stockage



■ Pour les **ensilages et enrubbages** : mélanger les échantillons prélevés sur une surface propre (sac ou seau) et stocker 1kg au congélateur jusqu'au jour de l'analyse.

■ Pour les **foins** : mélanger les échantillons, les stocker dans un sac.

Analyse et résultats



Rendez-vous à la foire de la Barguillère.
Résultats immédiats

Tarif : 24€ TTC par analyse.
La 2e est offerte

LES ANALYSES POSSIBLES

- ✓ Ensilage de maïs (**nouveau : analyse en vert possible !**)
- ✓ Foin, ensilage ou enrubbage de luzerne
- ✓ Foin, ensilage ou enrubbage de prairie (moins de 40% de légumineuses)
- ✓ Ration mélangée (au moins 45% d'ensilage de maïs)
- ✓ Maïs grain humide
- ✓ Tourteaux de soja

Infos pratiques

• **Antenne Foix** :
32, avenue du Général-de-Gaulle - Foix

• **Antenne de Villeneuve-du-Paréage** :
Cantegril - Villeneuve-du-Paréage

• **Antenne de Saint-Girons** :
62, boulevard Frédéric Arnaud - Saint-Girons

Contacts : Estelle Dubarry : 06.20.52.57.37 /
estelle.dubarry@ariege.chambagri.fr

Patrick Béral - 06.42.92.35.17 /
patrick.beral@ariege.cahambagri.fr

Appel à candidatures : participez à la création d'un nouveau groupe innovant



La mutualisation d'outils ou de méthodes permet aux agriculteurs de tester de nouvelles pratiques sur leurs exploitations. Jusqu'à présent, les échanges entre agriculteurs Bios s'appuyaient surtout sur de l'animation de groupes par production. Mais on remarque aussi que des démarches qui croisent les productions, en se basant sur les complémentarités éleveurs/céréaliers, sont particulièrement pertinentes lorsqu'elles reposent sur des intérêts réciproques et un point commun fort, comme le fait d'être en Bio.

La Chambre d'agriculture a lancé l'idée de réunir un groupe d'agriculteurs AB de différentes productions (éleveurs, grandes cultures, maraîchage, ...) pour favoriser les coopérations et synergies entre agriculteurs, systèmes, productions, et articuler besoins et offres entre agriculteurs de différentes productions, sur des sujets comme la matière organique, les produits utilisés pour la litière, les aliments (grains, fourrages), les semences, les couverts...

Le but de ce groupe n'est pas de se contenter d'échanges, de visites, d'interventions extérieures... il s'agit de passer la vitesse supérieure et dégager des projets concrets, à mener et gérer collectivement, pour mutualiser les outils, la logistique, les méthodes de contractualisation...

Pour construire ce groupe, la Chambre d'agriculture fait appel à toutes les bonnes volontés ! Elle se lance cet automne dans une phase de construction, avec pour l'objectif de faire reconnaître ce groupe en tant que GIEE (Groupe d'Intérêt Economique et Environnemental) au printemps 2020.

Contactez nous !

La démarche vous intéresse ? Vous voudriez en savoir plus ?

☞ **Contactez Txomin ELOSEGUI**
05.61.02.14.00

Vous souhaitez échanger avec d'autres agriculteurs également intéressés ?

☞ **Participez à la première réunion de réflexion** et de construction de ce nouveau groupe, le vendredi 29 novembre à 14h à la Chambre d'agriculture de l'Ariège, à Foix.



Les formations à venir : inscrivez-vous !

STRATÉGIE D'EXPLOITATION



➤ Transmettre son exploitation : un projet qui se prépare et qui s'anticipe

Date : 5 et 12 décembre 2019

La transmission est un projet qui se bâtit : anticipez la réflexion pour rester maître de vos choix et réussir votre projet

Intervenants : MSA, CERFrance, SAFER et conseiller transmission

Responsable de stage : Thierry Triscos

➤ Grêle, aléas climatiques : comment gérer le risque sur vos cultures? - 2 sessions

Date : 3 ou 4 décembre 2019

Trouvez l'assurance climatique adaptée à vos besoins

Intervenants : Olivier Bohn, consultant gestion des risques - CA57

Responsable de stage : Xavier De Ferluc

➤ Gérer son exploitation en un clic !

Date : 14 novembre 2019

Les démarches de suivi et de gestion des exploitations se dématérialisent, familiarisez-vous avec ces outils en ligne pour plus d'efficacité

Responsable de stage et intervenant : Laurent Leleu

AGRONOMIE & ENVIRONNEMENT



➤ Réussir ses couverts végétaux : bien les choisir, les implanter et les détruire

Date : 22 novembre 2019

Introduisez des couverts végétaux adaptés à votre système et vos objectifs et bénéficiez de leurs atouts agronomiques

Responsable du stage et intervenant : Txomin Elosegui

➤ Dimensionner son installation de stockage de céréales à la ferme

Date : 5 décembre

Améliorez votre capacité à commercialiser des grains de bonne qualité au meilleur prix

Responsable de stage : Baptiste Mur

➤ Initiation au travail du métal

Date : décembre 2019

Découpez, tracez, pointez, percez : initiez vous au travail du métal pour vos besoins professionnels

Intervenant : formateur du lycée professionnel de Saverdun

Contact : Karine Castelbou

➤ Initiation à la soudure

Date : novembre 2019

Réparation, entretien, aménagement : réalisez vous-même vos travaux courants de soudure

Intervenant : formateur du lycée professionnel de Saverdun

Responsable de stage : Karine Castelbou

➤ Echange de grains entre agriculteurs et utilisation des semences fermières en AB

Date : hiver 2019-2020

Comment s'organiser collectivement pour échanger des graines entre agriculteurs dans un cadre légal ?

Responsable de stage : Txomin Elosegui

➤ Arbre et bois : vers la transition écologique de mon élevage

Date : 12 décembre 2019

Identifiez les pratiques agroécologiques - en lien avec l'arbre et le bois - qui répondront aux besoins de votre élevage

Responsable de stage et intervenant : Mehdi Bounab

➤ Cultures pérennes : comment prendre en compte les impacts du changement climatique

Date : 18 novembre 2019

Arboriculteur, viticulteurs : adaptez la conduite de vos cultures pour rester performant

Intervenant : Frédéric Levraut

Responsable de stage : Eric Rossignol



➤ **Garantir l'équilibre alimentaire et la santé du troupeau : OBSALIM - bovins** N

Date : décembre 2019

Observez vos animaux et identifiez les signes physiologiques éventuels d'un déséquilibre alimentaire

Intervenant : formateur OBSALIM

Responsables de stage : Audrey Dulondel et Maxime Bourdet

➤ **Comprendre le comportement des bovins pour travailler avec son troupeau** N

Date : décembre 2019

Pour des animaux plus dociles et coopérants : utilisez l'approche éthologique avec votre troupeau

Intervenant : Pauline Garcia, éleveuse formatrice

Responsables de stage : Audrey Dulondel et Maxime Bourdet

➤ **Pratiquer l'ostéopathie : alternative aux traitements conventionnels - session équins et session bovins/ovins/caprins/porcins** N

Dates : Équins : 2 et 3 décembre

Bovins, ovins caprins, porcins : 5 et 6 décembre

Découvrez les principes de l'ostéopathie pour le bien être de votre troupeau

Intervenant : Véronique Zénoni, vétérinaire ostéopathe

Responsable de stage : Karine Castelbou

➤ **Utiliser l'approche éthologique dans le travail avec les chevaux - niveau 1**

Dates : 4, 5, 12, 13, 18 et 19 novembre 2019

Acquérez les bases de confiance pour travailler efficacement et en sécurité avec vos chevaux

Intervenant : Elise Proust, formatrice en éthologie

Responsable de stage et intervenant : Karine Castelbou

Pour plus d'informations, contactez le service
Formation au 05 61 02 14 00
ou par mail à formation-bassinsud@ariege.chambagri.fr !

Conditions et tarifs sur demande. Inscription
préalable obligatoire.

Les actualités de la plateforme



- La 16^e édition de la Foire ARIÈGE en BIO aura lieu le **dimanche 20 octobre 2019**, à La Bastide-de-Sérou (09240).

Au cours de cette journée, aura lieu une conférence ainsi que divers ateliers portant sur la question : «Quelle bio pour demain ?» À cette occasion, le scénario TYFA «10 ans pour l'agro-écologie ?» sera présenté par Pierre-Marie Aubert, chercheur à l'initiative Agriculture européenne à l'IDDRI.



Pour la première fois, la coopérative **Terroirs Ariège Pyrénées** sera présente, lors de cet événement.

Pour l'occasion, la structure a édité une série limitée de son catalogue d'offres, spécial bio.

Rendez-vous sur notre stand !



- **Terroirs Ariège Pyrénées : une coop qui donne du sens à l'appro local, preuve à l'appui !**

En Ariège, 35 établissements de restauration collective font confiance à la coopérative d'intérêt collectif Terroirs Ariège-Pyrénées, qui leur fournit toute l'année des produits locaux issus de 80 producteurs fermiers, artisans et groupements d'agriculteurs du département. Ils se démènent avec des contraintes de toutes sortes et parfois des réticences qui ne facilitent pas la vie !

Parce que le déchet le plus facile à recycler, c'est encore celui qu'on ne produit pas, la coopérative propose une action très concrète visant à réduire encore plus le gaspillage de denrées alimentaires livrées aux établissements scolaires.



Mobilisez-vous pour faire aboutir ce projet, votez et faites voter !